

Matteo Re

Editor

**I CONGRESO INTERNACIONAL HISPANO-ALBANÉS: ÁMBITO
FILOLÓGICO INTERNACIONAL, HISTORIA Y CULTURA
ESPAÑOLA CONTEMPORÁNEA**

Actas

2-3 de abril de 2012

UNIVERSIDAD DE TIRANA

III edición corregida

Mayo de 2014



Universidad
Rey Juan Carlos

 **Santander**
UNIVERSIDADES

 **Universidad
Rey Juan Carlos**
Vicerrectorado de investigación
Cátedra Presdela
Presencia Española y Desarrollo Socioeconómico en Iberoamérica

Comité Científico: José Manuel Azcona, Matteo Re, Juan Francisco Torregrosa, Klodeta Dibra, Artur Sula, Esmeralda Kromidha, Isabel Leal, Eugenio García.

Coordinador Académico: José Manuel Azcona.

ISBN: 978-84-615-8145-0

© El editor/ Los autores, 2012

© Universidad Rey Juan Carlos, 2012

Queda prohibida, salvo excepción prevista en la ley, cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública y transformación de esta obra sin contar con la autorización de los titulares de propiedad intelectual.

ÍNDICE

METODOLOGÍA DE LAS MIGRACIONES INTERNACIONALES

- ESCUELAS Y MÉTODO EN LOS PROCESOS MIGRATORIOS INTERNACIONALES 6
José Manuel Azcona

COMUNICACIÓN CULTURAL EN ESPAÑOL

- LA COMUNICACIÓN Y LA CULTURA EN EL ESCENARIO DE IBEROAMÉRICA17
Juan Francisco Torregrosa Carmona
- LOS TÓPICOS SOCIALES DE LOS EXTRANJEROS QUE VISITAN ESPAÑA30
Eugenio García Pérez
- THE PRESENCE OF IBERIAN AMERICAN CINEMA IN SPAIN51
Eugenio García Pérez

LITERATURA HISPANOAMERICANA

- LA DINÁMICA DEL COSMOS FEMENINO EN LA OBRA DE GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ64
Majlinda Abdiu
- ALGUNOS RASGOS DE LA DIVERSIDAD ESTILÍSTICA EN LA PROSA MARQUESINA.....79
Majlinda Abdiu

LITERATURA EN ESPAÑOL EN ALBANIA

- RECEPCIÓN DE LA LITERATURA EN ESPAÑOL EN ALBANIA: CUÁNDO, CÓMO, POR QUÉ96
Mario García Moreno

LITERATURA Y MÉTODO DOCENTE

- THE USE OF DIFFERENT GENRES OF LITERATURE IN EFL CLASSES107
Elvana Shtepani
- LA COMPOSANTE CULTURELLE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA LITTÉRATIE EN
LANGUE ÉTRANGÈRE120
Eldina Nasufi

MITOS IDENTITARIOS DE LA SOCIEDAD ALBANESE

- IL MITO ANTICO E NUOVO DELL'ITALIA NEL TERRENO SOCIO-CULTURALE ALBANESE129
Diana Kastrati
- MITI MODERN I IDENTITETIT142
Diana Kastrati

INTERCULTURALISMO IDIOMÁTICO

ORIENTALIZMAT NË RRJEDHËN E ITALIANIZMAVE NË GJUHËN SHQIPE	167
Dr. Adriatik Derjaj Flavia Kaba	

DIDÁCTICA DE LA ENSEÑANZA EN LENGUAS MODERNAS

L'USO DELLE TIC APPLICATE ALL'INSEGNAMENTO DELL'ITALIANO COME LS. UN ESEMPIO PRATICO: IL CAMPUS VIRTUAL.....	178
Matteo Re	

BREVE INTRODUCCIÓN A LA COMPETENCIA SOCIOCULTURAL EN EL AULA DE E/LE EN ALBANIA	189
Aida Myrto	

EXPERIENCIAS DE AULA: WEB 2.0 EN LA CLASE DE COMUNICACIÓN TURÍSTICA.....	199
Isabel Leal Valladares	

LA VALUTAZIONE E L'AUTOVALUTAZIONE DELLA PERFORMANCE NELLA LINGUA C(QCE): MODALITÀ EFFICIENTI PER UN FEEDBACK CONTINUO	214
Ela Vasi	

TRADURRE LE VARIETÀ LINGUISTICHE DI UN'OPERA LETTERARIA	227
Mirela Papa Anastasi Prodani	

ACTION RESEARCH AS A MEANS OF TEACHER PROFESSIONAL DEVELOPMENT	245
Vjollca Hoxha	

CULTURE AS A CRUCIAL COMPONENT OF LANGUAGE LEARNING	253
Miranda Veliaj-Ostrosi	

THEATRICAL TRANSLATION PROBLEMS FROM SPANISH INTO ALBANIAN AND VICE- VERSA	262
Iris Klosi Esmeralda Subashi	

THE CHALLENGE YOUNG TEACHERS IN THE FIRST YEAR OF LANGUAGE TEACHING.....	275
Shpresa Delija Ymer Leksi	

DIATESI PASSIVA NELLA LINGUA GRECA.....	282
Eneida Mataj	

EDUCATION AU PLURILINGUISME EN CONTEXTE ALBANAIS: ENJEUX ET PERSPECTIVES..	291
Silvana Vishkurti	

**DIDÁCTICA DE LA ENSEÑANZA DE LENGUAS
MODERNAS**

EDUCATION AU PLURILINGUISME EN CONTEXTE ALBANAIS: ENJEUX ET PERSPECTIVES

Silvana Vishkurti

Centre des langues étrangères

Université Polytechnique de Tirana/Albanie

Introduction

S'interroger sur la méthodologie de l'enseignement/apprentissage du français, c'est se pencher, entre autres, sur les rapports de parenté / diversité que cette langue établit avec les autres langues étrangères faisant partie du répertoire linguistique des étudiants. S'appuyant sur une approche didactique de type plurilingue cet article tente d'étayer cette idée à travers des exemples tirés de la réalité des classes de FLE dans les filières linguistiques de l'Université de Tirana. On s'attachera, tout d'abord, de décrire la notion du plurilinguisme de même que les enjeux politiques et institutionnels dans lesquels évoluent les langues en Albanie. Ensuite, l'analyse des enquêtes va proposer de nouveaux regards sur l'apprentissage des langues en partenariat qui pourraient être utilisés à profit dans l'enseignement.

L'intensification des échanges grâce à la mobilité ainsi qu'à l'utilisation des technologies d'information et de communication (TIC) ont augmenté sensiblement les relations entre les personnes de cultures différentes. C'est pourquoi l'apprentissage de la langue de l'autre s'avère être un élément important de connaissance, d'échange et d'enrichissement culturel. En l'absence de l'apprentissage de la langue en milieu naturel, l'école, c'est le lieu idéal où les langues étrangères pourraient être enseignées et se former également les premières représentations sur ces langues. Vivant dans un monde où la présence de l'anglais est indéniable, l'école se donne pour mission d'éduquer les jeunes à aimer les langues et les considérer comme vecteurs importants de communication et d'expression identitaire.

Cette communication s'appuie principalement sur l'apport théorique de Christian Puren¹ qui analyse le plurilinguisme dans le cadre des composantes de la compétence culturelle tout en accordant une place importante à l'exposition à la langue et aux activités métalinguistiques qui ont lieu dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Elle s'inspire également de l'apprentissage de la langue « par le détour par d'autres langues »² qui invite à la construction plurilingue de la réalité et à une attitude de décentration, par la mise en parallèle des langues. En ce qui concerne le cas albanais les chercheurs parlent plutôt d'un plurilinguisme exogène³, donc, un pays où l'albanais est la langue dominante, et les autres langues sont des langues étrangères vivantes.

L'hypothèse à vérifier est que l'ouverture de l'enseignement du français vers les autres langues connues par l'étudiant pourraient constituer un des moyens de diversifier l'enseignement/apprentissage de cette langue et de conscientiser les étudiants sur le fait qu'elle n'est pas une langue aussi « difficile » qu'elle paraît et que son apprentissage pourraient également les pousser à s'approprier d'autres langues romanes, vu les similarités qu'elles présentent entre elles. Une enquête est réalisée auprès d'un groupe d'étudiants de l'Université de Tirana qui suivent les cours de FLE, mais qui ont des connaissances dans d'autres langues étrangères également. Les résultats de l'enquête invitent à réfléchir sur l'apprentissage des langues voisines comme une approche didactique à utiliser pour éduquer les jeunes au plurilinguisme, mais aussi pour leur faciliter l'apprentissage et la mémorisation des mots d'une langue à travers ce qu'ils savent déjà dans une autre langue.

Le plurilinguisme en contexte albanais

Les Albanais ont toujours eu un désir vif d'apprendre les langues étrangères. Etant un petit pays isolé par rapport au reste du monde, l'apprentissage des langues était considéré comme un atout important de progrès individuel et national. Dans les années 1920 surtout, les progrès qu'a connus le pays sont dus à l'élite du pays qui était formée à l'étranger. Les différents modèles d'enseignement qui l'ont façonnée ont été à la base de ce pluralisme d'idées et de visions différentes qui se sont

¹ Pour plus de détails, voir : Puren, Christian, *Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles): exemples de validation et d'application actuelles*, 2011 [on line] <<http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2011j/>> [consulté le 12 février 2012].

² De Pietro, J.-F., « La diversité au fondement des activités réflexives », *Repères*, 2, 2003. [on line] <http://publications.irdp.relation.ch/ftp/1168607179depietro_reperes.pdf> [consulté le 17. décembre 2011].

³ Veldelhan-Bourgade, M., *Plurilinguisme : actualité et regard critique*, actes de conférence Nationale, *Langues, éducation et interculturalité*, éd. Media print, Tirana, 2009.

projetés sur la voie que devait suivre le pays pour progresser. L'existence, à cette époque, de plusieurs écoles étrangères implantées dans le pays (italiennes, anglaises, françaises, grecques, autrichiennes) a influé sur l'évolution de l'école albanaise et, par conséquent, sur l'élargissement des contenus d'expression de la langue albanaise également. Pendant la période communiste aussi (1944-1990) l'enseignement des langues faisait partie de la formation générale de l'individu et était considéré comme essentiel pour ceux qui voulaient poursuivre une carrière diplomatique ou académique. Le système d'enseignement était caractérisé par une cohésion plus grande qui se traduisait par la poursuite et l'apprentissage de la même langue du primaire au supérieur. L'enseignement de l'unique langue étrangère ne débutait qu'en cinquième année de l'école de huit ans. L'examen d'une deuxième langue étrangère pourrait être passé uniquement après avoir fini les études supérieures. En général, les langues les plus enseignées (russe, français) étaient celles des pays avec lesquels l'Albanie entretenait des relations économiques, culturelles ou politiques. Les écoles privées étrangères se sont fermées. Les peu de formations qui avaient lieu à l'étranger, s'effectuaient dans les pays de l'Est ou en France, le seul pays de l'Occident avec lequel les relations diplomatiques et culturelles n'étaient pas interrompues. L'utilisation des langues comme source de savoir et de connaissance se soumettait à une politique dirigiste et fortement contrôlée. L'enseignement de cette matière portait plutôt sur le côté linguistique que sur celui communicatif et culturel des langues. Indépendamment de la scolarisation massive, l'idéologisation des contenus des enseignements ainsi que l'isolement du pays ont eu un impact négatif et restrictif sur la formation des jeunes et le développement du pays.

Diversification de l'offre en langues étrangères

Les grands changements qui ont traversé la vie économique et sociale du pays à partir des années 1990, ont entraîné une réforme profonde du système éducatif albanaise également. Dans le domaine de l'enseignement des langues plusieurs décisions ont été prises touchant l'apprentissage précoce des langues, la proposition de manuels alternatifs ainsi que l'élaboration de nouveaux cursus de langue - LV1 (à partir de la troisième année du primaire), LV 2 (à partir de la sixième du collège)⁴. L'apprentissage de deux langues étrangères est devenu

⁴ Ministère de l'Éducation et de la Science en Albanie, « *Circulaire sur le développement des langues étrangères dans le système préuniversitaire* », [on line] www.mash.gov.al, publié le 15.07.2009, [consulté le 20 septembre 2010]. Selon cette circulaire ont droit au choix d'une autre langue au secondaire seulement les élèves qui n'ont pas étudié au primaire une deuxième langue étrangère, alors que ceux qui l'ont déjà choisie se trouvent dans l'obligation de poursuivre son apprentissage même au secondaire. En effet, les élèves n'obéissent pas

obligatoire pour les deux premiers cycles. Mais, si l'apprentissage de l'anglais est devenu, de facto, obligatoire, l'apprentissage d'une deuxième langue reste optionnel et peut varier d'un cycle à l'autre. La palette des langues se diversifie en introduisant, à part l'anglais et le français, l'apprentissage de l'italien et de l'allemand⁵ (1996) dans les deux premiers cycles de l'enseignement. Une réalité nouvelle qui voit le jour est aussi la mise en place de sections bilingues⁶ (1998) ainsi que l'implication dans le processus d'enseignement des langues de locuteurs natifs.

L'enseignement des langues étrangères est conçu selon les principes du Cadre et se réalise selon les programmes nationaux en vigueur. Leur contenu se base sur l'approche communicative. Pour la première langue étrangère obligatoire (l'anglais) le niveau B1 est requis à la fin de leurs études secondaires. Une deuxième langue étrangère est étudiée au début du collège et son apprentissage se poursuit jusqu'à la fin des études secondaires et quelquefois même à l'université. Il est à souligner qu'il n'y a pas de statistiques fiables et détaillées sur le nombre d'apprenants qui fréquentent chacune de ces langues, ni même sur les fluctuations que subit l'apprentissage des langues d'un cycle à l'autre.

Si l'enseignement des langues au niveau pré-universitaire se caractérise par une relative diversité et une forte motivation d'apprendre toutes les langues étrangères surtout si des bourses d'études à l'étranger sont offertes aux meilleurs élèves, au niveau universitaire, la situation se prête à une interprétation différente selon les filières suivies. Pour ce qui est des filières spécialisées en langues, le paysage linguistique paraît assez varié. Selon leurs objectifs personnels, les étudiants peuvent entreprendre l'apprentissage d'une première, deuxième, voire troisième langue étrangère vivante, la possibilité d'étudier d'autres langues étrangères étant optionnelle. C'est à l'étudiant de choisir laquelle des langues proposées doit faire partie de son propre curriculum de langues ou non.

Un tout autre tableau offre l'enseignement des langues dans les filières non linguistiques. D'un côté, on assiste à une offre de langues assez large, surtout à l'Université Polytechnique de Tirana⁷, mais qui se finalise par l'apprentissage d'une seule langue, l'anglais, dans la majorité des cas. Un autre problème important est

souvent à cette règle trouvant comme prétexte le libre choix de langues et passent d'une langue à l'autre sans rien apprendre.

⁵Pango Ylli, *L'enseignement secondaire en Albanie*. Tirana, 1996.

⁶ À l'heure actuelle, l'Albanie compte sept sections bilingues: trois sections albanais-italiennes à Tirana, Korça et Elbasan, trois sections albanais-françaises à Tirana, Shkodra et Elbasan et dernièrement une section albanais-allemande à Tirana. Source <<http://www.newropeans-magazine.org/content/view/8031/259>> [consulté le 20 mars, 2012].

⁷ A l'Université Polytechnique de Tirana les étudiants ont la possibilité de choisir entre cinq langues proposées: l'anglais, le français, l'italien, l'allemand et le russe.

le temps accordé à ces enseignements qui varie d'un semestre, ayant un volume horaire de 42 heures uniquement, à deux semestres dans les meilleurs des cas, ne pouvant pas dépasser 84 heures d'enseignement au total. De plus, le cadrage horaire est défini par le conseil des facultés et non par des professionnels de langues, ce qui a entraîné une diminution des heures consacrées à cette discipline universitaire⁸. Ainsi, cette contrainte horaire est un motif de plus pour les étudiants de poursuivre l'étude de l'anglais, surtout si leurs connaissances en d'autres langues ne dépassent pas le niveau élémentaire. A cette situation s'ajoute le fait que pour réussir le Master, l'examen d'anglais est devenu obligatoire pour tous les étudiants albanais.

Enfin, au-delà de cette lecture différente de l'enseignement des langues au niveau universitaire selon les filières philologiques ou non philologiques, la politique linguistique nationale s'efforce d'orienter l'enseignement des langues vers la diversité linguistique et de l'accentuer, tout en précisant les langues prioritaires à être enseignées, surtout au niveau pré-universitaire. L'idée qu'on avance c'est qu'il appartient aux universités de définir leur propre politique linguistique afin d'encourager l'apprentissage de plusieurs langues, surtout des langues voisines, ce qui permet de lutter contre le monolinguisme et jette les bases d'une approche fondée sur l'ouverture et la pluralité.

Méthodologie

La méthodologie choisie pour confirmer notre hypothèse est celle de l'élaboration d'un questionnaire distribué aux étudiants qui suivent leurs cours de FLE en première année, à la faculté des langues étrangères de l'Université de Tirana. Ce sont des étudiants qui viennent d'étudier différentes langues et, ce qui les unit, c'est le fait de choisir tous le français comme deuxième langue étrangère dans leurs cursus d'études. Le but de ce questionnaire est de voir comment les méthodes d'enseignement/apprentissage du français centré sur ses liens de parenté avec les autres langues constituent un des moyens qui pourrait être utilisé à profit pour assimiler et consolider les connaissances acquises dans cette langue. D'ailleurs, le choix de cet échantillon nous permet d'analyser l'importance que revêt l'apprentissage de plusieurs langues dans l'éducation des jeunes à la diversité linguistique et culturelle. Le questionnaire est administré aux 50 étudiants au mois de janvier 2012 et porte en général sur la présence des langues dans leur environnement social, le recours qu'ils font à ces langues dans leurs

⁸ Avant, l'enseignement des langues se poursuivait sur les deux premières années des études universitaires dans toutes les facultés albanaises.

comportements quotidiens, ainsi que l'utilité de ce bagage linguistique dans l'apprentissage d'une autre langue étrangère.

En ce qui concerne le nombre de langues qu'ils connaissent, il est à noter que la majorité des enquêtés (89%) avouent connaître plus de deux langues étrangères. Les langues les plus utilisées par ordre d'importance sont : l'anglais, l'italien, le français, l'allemand et l'espagnol. Ils affirment également que dans 95% des cas c'est à l'école qu'ils ont appris ces langues. Ce qui retient notre attention c'est le fait qu'ils souhaitent élargir leur répertoire linguistique vers d'autres langues telles que le turc, le norvégien, le chinois, l'arabe ou les langues slaves.

Ils affirment que les langues étrangères les aident à consulter des médias différents. Pour ce qui

est des documents de travail, ils les trouvent, dans la majorité des cas, en anglais, alors qu'en temps libre, ils peuvent suivre des films ou des émissions en différentes langues.

À la question de savoir si les langues diverses constituent une aide ou un handicap dans l'apprentissage d'une autre langue, ils répondent qu'aux premiers moments, ils ont l'impression de tout brouiller. Ce n'est que plus tard qu'ils se rendent compte, comme ils s'expriment eux-mêmes, que : « les langues ont des différences, mais aussi une grande affinité, en particulier les mots, ce qui nous a facilité leur mémorisation » et « en pratiquant les langues, je me suis habitué à les différencier ».

L'exposition à la langue à travers la communication avec les étrangers (en anglais et italien surtout) souligne le caractère plurilingue de nos sociétés de même que l'importance que revêt l'apprentissage d'un grand nombre de langues de nos jours.

Dans leur environnement propre, ils connaissent beaucoup de mots étrangers qu'ils entendent ou qu'ils voient écrits sur les enseignes des cafés, des boutiques, des supermarchés, des restaurants ou autres.

Les représentations des étudiants sur les langues se trouvent également changées. Ainsi, ils avouent que chaque langue a ses propres difficultés qui augmentent si l'apprentissage de cette langue est négligé, surtout s'il s'agit d'une langue qui n'est pas utilisée à l'école ou à l'extérieur de celle-ci. Une autre raison de la perte d'intérêt pour les langues réside dans le fait que « dans les écoles albanaises, ce sont les enseignants qui interrogent et qui donnent eux-mêmes la réponse, ce sont eux qui lisent et qui expliquent les textes ».

Ils souhaitent également faire cours avec des locuteurs natifs de même qu'utiliser les laboratoires de langues étrangères afin de travailler leurs connaissances en langues.

Le tableau ci-dessous donne une liste des mots qu'ils rencontrent le plus dans leur vie quotidienne.

Tableau 1

Mots étrangers, rencontrés dans la vie de tous les jours

Langues	Anglais	Français	Italien	espagnol
Mots utilisés	O.K., Flower, Hi, Top Chanel, Ice cream, Open, Close, No smoking, The economist, Academy, Buy, What's up, Love, Welcome, Thanks, One million, etc.	Surprise, Classique Beau, Maison de parfum, Cadeau, J'adore, L'amour etc.	Ciao, Lei&lui, Guidattore, Luna caffè, Bambini, Pizzeria, Posti etc.	El passo, Hola, E 's café, Vila Alehandro etc.

Interprétation des données

Les opinions des étudiants nous font réfléchir sur la façon de créer une ambiance de travail qui encourage l'expression en langue sur des thématiques manifestant de l'intérêt pour les étudiants et qui portent sur des réalités multiculturelles. Utiliser la langue certes, mais comme un moyen d'accès à des informations de nature diverse de même qu'un outil d'échanges entre professionnels ce qui leur permettra de saisir les différences qui existent entre ces fonctions du langage. On peut travailler sur les expressions qui s'utilisent pour souhaiter à quelqu'un « Bonne chance ! » en différentes langues par exemple, ainsi que sur les réactions que l'emploi de cette expression pourrait éventuellement provoquer si elle se prononce dans une autre langue. Si l'on souhaite aux étudiants italiens « good luck » par exemple, ils réagissent en disant que « cela porte malheur » et qu'à sa place ils préféreraient l'expression autochtone: « in bocca al lupo ».

C'est d'ailleurs une bonne façon de les motiver à réfléchir et à entreprendre une recherche en plusieurs langues sur ces expressions courantes, sans qu'ils se rendent compte que c'est une tâche scolaire, afin de l'effectuer de la manière la plus naturelle possible. Ils vont éprouver ainsi le plaisir de s'exprimer à travers une

autre langue, ce qui va les motiver par la suite à élargir les moyens qu'ils possèdent dans la langue étudiée.

C'est pourquoi nous avons choisi d'encourager les étudiants à mener un travail individuel en dehors de la classe sur des sujets qui les intéressent et qui les rendent conscients du rôle de la langue dans la vie de tous les jours. La recherche documentaire, les sites qui encouragent la communication (www.mocha.com), les films ou les émissions qu'ils suivent récemment, constituent autant de motifs pour les faire parler et discuter en classe.

Cela contribue également à lutter contre les représentations mono linguistes qui dominent dans la société albanaise. C'est une raison de plus pour travailler fortement sur ces représentations en proposant des attitudes qui répondent à leur vocation personnelle en langues et à leurs objectifs professionnels.

La consultation de plusieurs sites en langues différentes va les aider également à enrichir le côté informatif de leur travail et rendre leur message beaucoup plus nuancé et crédible. Ce travail autonome va les convaincre sur le bien fondé de cette démarche ainsi que sur l'importance que revêt la connaissance de plusieurs langues étrangères dans une société ouverte et en plein mouvement. De plus, cela va les apprendre à se décentrer par rapport à l'anglais et comprendre que les ressemblances et les différences qui s'instaurent entre les langues peuvent les aider à entrer dans univers qui s'entraident et s'expliquent tout en restant uniques et différents. En fait, il est à reconnaître qu'il y a même des cas où les professeurs qui, non seulement ne les motivent pas à se documenter sur plusieurs langues lors de leur travaux personnels, mais, même lorsque cela arrive, ils n'apprécient pas ces efforts, prétextant que « l'anglais seul suffit ».

C'est pourquoi, le fait de se mettre eux-mêmes au travail, leur donne la possibilité de constater, à travers l'apprentissage de différentes langues, les avantages qu'ils peuvent réellement en tirer. C'est cet apprentissage par expérience qui les porte à conclure : « Plus de langues on connaît, plus il est facile d'en apprendre d'autres ».

Le français et les autres langues – deux exemples d'interaction

Nous avons tenté de mettre en place ce projet d'intégration de différentes langues dans l'enseignement/apprentissage du français par une proposition de travail personnel sur des thèmes choisis par les étudiants eux-mêmes qui devaient ensuite les présenter oralement en français devant toute la classe. L'objectif de ce travail était d'encourager les étudiants à affronter une tâche complexe qui comprenait une recherche documentaire, une synthèse de documents provenant de sources

langagières différentes de même qu'une présentation orale en français. Deux de ces interventions ont retenu particulièrement notre attention. La première était intitulée « Non à l'alcool ! » et portait en fait sur les conséquences néfastes de la consommation de l'alcool sur la santé des jeunes. L'intervenante avait consulté plusieurs sites anglais. Elle avait même enrichi le contenu de sa communication par des photos auxquelles elle avait associé des citations traduites en langue française. Afin de rendre encore plus attractif son discours, elle l'avait bâti sur cinq questions qu'elle avait écrites au tableau et qui devaient, entre autres, la guider dans la présentation de son travail. Par ailleurs, le choix de différents supports avait pour objectif d'attirer l'attention des étudiants sur le message principal exprimé par le titre de sa communication et repris à la fin de son discours par la conclusion écrite dans une bulle au milieu du tableau.

La deuxième intervention portait sur un voyage imaginaire sur les sites les plus intéressantes touristiques de l'Albanie. Une fois terminée cette présentation, les étudiants lui ont proposé d'illustrer le texte par des images sur ces sites trouvées sur Internet. Ils lui ont reproché également le fait de parler seulement des sites touristiques qui se trouvaient au Sud de l'Albanie, alors que le Nord ne s'y trouvait nullement représenté. Afin de réussir ce travail qui demandait beaucoup de temps et d'énergie la proposition a été faite de mobiliser toute la classe dans la réalisation de cette tâche. Ainsi, ils devaient communiquer sur *facebook* pour échanger leurs « trouvailles » et contribuer ainsi à la reconstitution collective de cette tâche. Etant de filières différentes (anglaises, italiennes, espagnoles et allemandes) la gamme des documents trouvés étaient assez large. C'était à l'intervenant ensuite de fusionner tous ces documents plurilingues et de traduire leur contenu en français de façon à le rendre intéressant et instructif pour tout le monde.

Conclusion

Dans un monde en mouvement, la création d'un bagage linguistique large constitue une valeur essentielle pour la préparation des jeunes à affronter les défis du millénaire. C'est à l'école de les sensibiliser à la diversité et à la pratique de ces langues qu'afin qu'ils puissent, à tout moment de leur vie, s'approprier les langues dont ils auront besoin dans leur domaine professionnel et social.